

HOMELIE DE LA PRESENTATION DU SEIGNEUR

(MI 3, 1-4 ; Hb 2, 14-18 ; Lc 2, 22-40)

En ce dimanche, nous célébrons la fête de la Présentation du Seigneur, une fête très significative. Elle est la fête de l'offrande, la fête de la lumière et la fête de la rencontre.

Elle est d'abord la fête de l'offrande, parce que Jésus est présenté au Temple quarante jours après sa naissance, il est offert pour le service de Dieu. La Loi de Moïse prescrivait : « **chaque premier-né devait être consacré au Seigneur quarante jours après sa naissance** » (LV 12, 2-8). Ainsi, Marie et Joseph, fidèles à cette loi, amenèrent Jésus au Temple pour le présenter au Seigneur, offrant en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme le prescrit la loi pour ceux qui n'avaient pas les moyens d'offrir un agneau.

Cet événement est important car il symbolise la soumission de la Sainte Famille à la loi de Dieu. Ce détail nous invite à nous interroger par rapport à notre soumission à la loi de Dieu et pourquoi pas aussi par rapport à notre obéissance aux lois qui régissent nos sociétés, nos institutions.

La fête de la Présentation est ensuite la fête de la lumière. L'événement de ce jour révèle surtout Jésus comme la lumière des nations. Dans l'Évangile, Siméon, guidé par l'Esprit Saint, le proclame « **lumière pour éclairer les nations et gloire d'Israël, ton peuple** » (Lc 2, 30-32). En tant que lumière du monde, Jésus est venu éclairer nos vies et nous guider vers le Père. Et le lien profond entre la Présentation du Seigneur et la révélation de Jésus comme la lumière du monde explique et justifie l'appellation de la fête de ce jour comme la Chandeleur : une tradition de lumière. En portant les cierges bénies, les fidèles rappellent symboliquement qu'ils sont appelés à être eux-mêmes lumière dans le monde. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à témoigner de cette lumière, à travers nos paroles et nos actions, dans un monde souvent marqué par l'obscurité. C'est ainsi que nous pourrons, à notre tour, être des signes d'espérance et de consolation pour nos frères et sœurs en humanité,

en particuliers ceux de l'Est de notre pays qui sont tués comme des choses et affamés.

La fête de la Présentation est enfin la fête de la rencontre. L'Eglise grecque l'appelle la fête de la rencontre parce que ce geste de Marie et Joseph d'offrir Jésus au Seigneur dans le Temple à été l'occasion d'une double rencontre très significative. Deux anciens – un homme, Siméon, et une femme, Anne, ont la grâce de rencontrer Jésus au moment de son offrande. Ils attendaient cette rencontre.

Siméon « attendait la consolation d'Israël ». Il était un homme plein de sens religieux, plein d'espérance, qui attendait avec toute la force de son cœur l'événement décisif que Dieu devait réaliser pour consoler, libérer Israël, pour donner à son peuple le salut.

Etant docile à l'Esprit Saint, Siméon est conduit par l'Esprit dans le Temple au moment opportun. Ainsi, il a la joie de recevoir dans ses bras le Messie du Seigneur, l'enfant Jésus, et de bénir Dieu, de lui rendre grâce pour cet événement merveilleux de sa rencontre avec le Messie. Il dit à Dieu : « **Ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole** ». Siméon est prêt à mourir, à quitter ce monde, parce qu'il a rencontré le Messie, parce que, comme il dit lui-même, « **mes yeux ont vu ton salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël** ».

Et une femme, très avancée en âge, la prophétesse Anne, vivait dans une longue attente, dans la fidélité à la prière. L'Evangile rapporte qu'elle « **ne s'éloignait jamais du Temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière** ». Cette longue attente trouve maintenant sa conclusion dans la rencontre avec l'enfant Jésus. La prophétesse Anne parlait de l'enfant à « **tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem** ».

Cette fête doit faire naître en nos cœurs un grand désir de rencontrer Jésus. Nous rencontrons Jésus dans la liturgie qui nous fait revivre toutes les

étapes de sa vie. Nous le rencontrons dans les sacrements. Jésus nous rencontre dans le baptême pour faire de nous des enfants de Dieu. Il vient à notre rencontre dans les Confessions pour nous purifier et nous rendre dignes d'être offerts avec lui. La première lecture de la Messe de ce jour parle d'une purification nécessaire pour que nous puissions être capables de faire une offrande au Seigneur. Le prophète Malachie affirme : « **Le Seigneur s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi ... pour qu'ils puissent offrir au Seigneur une oblation selon la justice** ». Dans l'Eucharistie, nous rencontrons le Seigneur. Enfin, il vient à notre rencontre dans la vie, dans plusieurs circonstances. Si nous ne sommes pas dociles à l'Esprit Saint et si notre vie n'est pas guidée par lui, nous allons les occasions de la rencontre avec le Seigneur et de plénitude et fécondité pour notre vie.

Puissions-nous demander au Seigneur la grâce de la rencontre avec lui et de l'union avec lui dans l'offrande, pour devenir comme lui lumière du monde.

P. Ntumba Kapambu Valentin, ocd